

Rehaussement du fond du lit du Trec et valorisation paysagère du site

L'opération

Catégorie	Restauration
Type d'opération	Reconstitution du matelas alluvial
Type de milieu concerné	Cours d'eau de zone intermédiaire
Enjeux (eau, biodiversité, climat)	Continuité écologique, bon état des habitats
Début des travaux	Octobre 2006
Fin des travaux	Juin 2008
Linéaire concerné par les travaux	570 m

Le cours d'eau dans la partie restaurée

Nom	Le Trec
Distance à la source	24,8 km
Largeur moyenne	Entre 6 et 7 m
Pente moyenne	4 ‰
Débit moyen	92,3 m ³ /s

La localisation

Pays	France
Bassin hydrogr.	Adour - Garonne
Région(s)	Aquitaine
Département(s)	Lot-et-Garonne
Commune(s)	Marmande



Confluence de la Garonne et du Trec à Marmande en 2008, avant les travaux de restauration.

Les objectifs du maître d'ouvrage

- Réaliser un aménagement paysager autour du cours d'eau.
- Stopper le déchaussement des ouvrages d'art.
- Limiter l'incision du cours d'eau.

Le milieu et les pressions

Le Trec est un cours d'eau de deuxième catégorie piscicole de 25,5 kilomètres qui se jette dans la Garonne au niveau de la commune de Marmande. Il draine un bassin versant de 203 km². Le Trec joue potentiellement le rôle de zone refuge, d'aire de repos, de croissance et de reproduction d'espèces de poissons de la Garonne, axe à migrateurs amphihalins.

Contexte réglementaire *Non concerné*

Références au titre des directives européennes

Réf. masse d'eau **FRFR632 - RNABE**

Réf. site Natura 2000 *Non concerné*



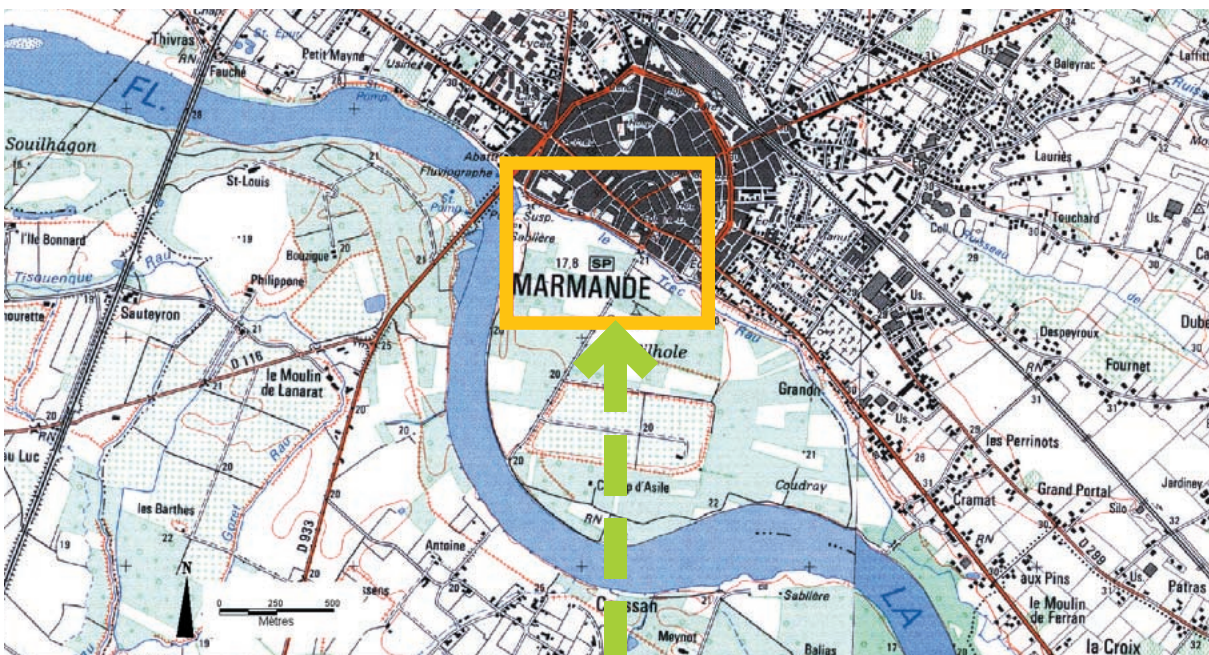
Michel Bramard - Onema

Le Trec en 2008, dix mois après les travaux de restauration. Diversification des écoulements par l'apport de matériaux.

L'érosion régressive dans le lit de la Garonne, liée à l'impact cumulé de nombreuses activités anthropiques (seuils, chaussées de moulin, extraction de granulats, etc.) est remontée jusqu'au Trec. Elle a provoqué une forte incision du lit mineur et la déstabilisation des berges. Ces mécanismes mettaient en péril la voirie, les réseaux d'eaux pluviales situés en rive droite et les deux ouvrages de franchissement du cours d'eau. Les piles d'une passerelle étaient déchaussées ainsi que la buse Armco de 33 m de long.

■ Les opportunités d'intervention

La ville de Marmande s'engage à mettre en place un Agenda 21, qui répond aux enjeux du développement durable. Sur le thème « Protéger, valoriser les espaces naturels » elle entreprend les travaux d'aménagement du Trec. La direction départementale de l'équipement (DDE) est également intégrée au projet pour assurer la sécurité au niveau de la confluence avec la Garonne.



IGN - Scan25®

■ Les travaux et aménagements

Les contraintes foncières et d'usages ne permettent pas de travailler en dehors du lit mineur.

Les travaux consistent à rétablir la pente initiale du cours d'eau par la mise en place de huit petits seuils (hauteur de 20 cm, longueur de 6 m, profondeur d'au moins 1 m) réalisés à partir de blocs rocheux, répartis sur l'ensemble du tronçon restauré et d'un grand seuil en amont immédiat de la confluence avec la Garonne (hauteur de 1,4 m, longueur de 25 m). Pour restaurer le substrat, des sables et des graviers sont introduits entre les seuils (sur 30 cm de profondeur environ). Quelques blocs, de 25 à 50 cm, sont également ajoutés. La buse Armco est équipée d'un franchissement pour la petite faune terrestre et d'un lit d'étiage (substrats meubles et graveleux). Les berges sont ensemencées d'hélophytes et de boutures de plans.

■ La démarche réglementaire

Dossier d'autorisation au titre de la loi sur l'eau

3.1.2.0. *Modification du profil en long ou du profil en travers du lit mineur d'un cours d'eau ou dérivation d'un cours d'eau.*

3.1.4.0. *Consolidation ou protection des berges.*

■ La gestion

Aucune mesure de gestion particulière n'a été prise.

■ Le suivi

Un état initial est réalisé par un bureau d'étude en 2004. Des relevés topographiques et des inventaires sur la ripisylve et les macrophytes sont entrepris. Les données sur la composition du peuplement de poisson sont issues de la bibliographie.



Michel Bramard - Onema

Le Trec en 2008, dix mois après les travaux de restauration. Diversification des écoulements et plantations d'hélophytes.

Après les travaux, aucun suivi n'est réalisé. Seule la végétation en berge et dans le lit mineur est observée jusqu'à la fin 2009.

■ Le bilan et les perspectives

Ce chantier permet de restaurer partiellement la pente initiale du cours d'eau. Avant les travaux, celle-ci était de 13 ‰ en aval de la buse Armco. Suite aux travaux, elle est ramenée entre 2 et 4 ‰ sur l'ensemble du tronçon restauré. La circulation des poissons peut ainsi être rétablie au niveau de la buse.

Les écoulements, la ripisylve et les habitats aquatiques se sont rediversifiés. En aval de trois seuils, des fosses de dissipation de l'énergie se sont créées, de même que des dépôts de matériaux dans la zone d'élargissement du lit.

Exemple d'un seuil créé sur le Trec en 2008, dix mois après les travaux.



Michel Bramard - Onema

Coûts

En euros HT

Coût des études	23 200 €
Coût des acquisitions	non concerné
Coût des travaux et aménagements	560 000 € soit, au mètre linéaire : 982 €
Coût de la valorisation	non concerné
Coût total de l'action	604 200 €

Partenaires financiers et financements :

commune de Marmande, Union européenne (FEOGA-G), direction régionale de l'environnement (DIREN), conseil général et conseil régional.

Partenaires techniques du projet :

direction départementale de l'équipement (DDE), direction départementale de l'agriculture et de la forêt (DDAF) - Service police de l'eau (SPE), Office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema) - Service départemental



Michel Briarnard - Onema

La confluence entre la Garonne et le Trec à Marmande en 2008, après restauration.

Une fois l'aménagement paysager des berges effectué, le cours d'eau retrouve une place dans la ville. Les riverains et représentants de la pêche locale se sont réappropriés le milieu. Une augmentation de l'activité pêche est d'ailleurs observée.

Ces aménagements permettent également de limiter les travaux systématiques et inefficaces de renforcement de berge par des techniques « dures ». Elle réalise ainsi de nombreuses économies.

Cependant, on peut regretter que les aménagements traitent les effets et non les causes. L'absence de transport solide, interrompu par les ouvrages amont, empêche tout renouvellement du substrat. De plus, la mauvaise qualité physico-chimique de l'eau et le colmatage du substrat par des fines et des algues filamenteuses, tous deux liés à des rejets urbains non traités, ne permettent pas une recolonisation du milieu par des espèces polluo-sensibles.

La valorisation de l'opération

Deux réunions publiques sont organisées. Des articles de presses et une exposition à destination de la population sont réalisés. Un aménagement piéton le long du Trec sera aménagé prochainement.



Maître d'ouvrage
Commune de Marmande
Service Environnement

Marmande
TERRE DE GARONNE

Contact
Nathalie Lepot
Commune de Marmande,
service environnement
lepot@mairie-marmande.fr